

« Contre l'adversité qui te presse et t'accable
Sois courageux et fort, et, si trop pleinement
Tu les vois se gonfler sous un vent favorable,
Serre tes voiles prudemment. »

*
* *

« Notre Horace est heureux, il sait avec sagesse, »
Dit Pollion, « choisir le véritable bien,
Et préfère aux honneurs, au luxe, à la richesse,
La médiocrité qui ne désire rien.
— Il est vrai, » dit Virgile, « et la Muse, qui l'aime,
Pour écouter ses vers le reçoit dans ses bras.
— Apollon vous protège; il vous dicte un poème, »
Répond Mécène, « et, bien que vous n'en parliez pas,
César le sait. Quelqu'un vous a trahi peut-être.
Qu'importe? Pour César il n'est pas de secret.
L'ouvrage est commencé, faites-le nous connaître.
— Vous le voulez? reprend Virgile, je suis prêt. »

*
* *

Il tire une charta que sous la toge il porte,
La déroule, se lève, et lit d'une voix forte :

« Je chante les combats, les armes hérissant
La plaine, Mars couvert de poussière et de sang,
Et le héros qui, vers la côte italienne
Chassé par les destins de la terre troyenne,
Aux champs de Lavinie aborda le premier.
Longtemps battu des flots, malheureux nautonnier,
Sur la terre il erra, poursuivi par la haine
Des Immortels servant leur implacable reine.
Il subit tous les maux que pouvait enfanter